

44A        Et je te regarde.

Et je te regarde,  
Comme' une chose que je vois pour la première fois.  
Et je te regarde,  
Je passe' mon temps à ça, mais toujours n'ose' pas.

Qu'une femme' traverse ma vie, qu'elle soit vilaine ou bien jolie,  
Aussitôt pour elle je bâtis, un monde' où tout n'est que folie.  
Que nos yeux se croisent un instant, qu'une' minute' j'oublie mon néant,  
Alors j'agis comme' un enfant, je suis muet et tout tremblant.

Le temps passe' et ma vie s'écoule, toute' de projets, et de délires.  
Mais ce temps qui passe' me déroute, chaque fois je ne sais que fuir.  
Dès qu'un regard croise les mien, je suis peureux comme' un' oiseau,  
Comme' lui, moi je m'enfuis bien loin, en me disant que c'est idiot.

Un jour, j' me plais à l'espérer, j'aurai enfin tous les courages.  
Et après t'avoir regardé, je te ferai mon étalage.  
Tu sauras tout ce qui m' fait peur, de mes désirs à mes frayeurs,  
Tu auras tout ce qui m' fait fuir, si tu me surprends d'un sourire.

Je te regarderai,  
Comme' une chose que je vois pour la première fois.  
Je te regarderai,  
Je te regarderai et os'rai plus que ça.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr